



Au Yukon, des services de rhumatologie sont offerts par un rhumatologue itinérant, le D^r B. Daniel McLeod, et une infirmière en rhumatologie, Lee Ash. Le rhumatologue itinérant précédent, le D^r Graham Reid, avait négocié l'ajout des services d'une infirmière en rhumatologie lors des cliniques, et cet ajout s'est révélé très précieux, pour ne pas dire indispensable.

Les cliniques sont organisées dans la région de l'Hôpital général de Whitehorse, où exerce le spécialiste itinérant, sous la direction du chef de bureau des services de consultation externe, Jason Durand.

Le soutien administratif est assuré par Mary Gottshall. Les cliniques sont organisées tous les deux mois.

Certains patients sont aussi dirigés vers des rhumatologues de la Colombie-Britannique et de l'Alberta, puisque nous ne sommes pas en mesure de répondre à la demande. Un interniste consultant itinérant, le D^r Kevin McLeod, aide également à réduire la demande pour les services de rhumatologie. Des cliniques sont également organisées avec des spécialistes itinérants en physiatrie, en orthopédie, en dermatologie, en gastro-entérologie, en neurologie et en néphrologie. Localement, l'accès à l'échocardiographie est très limité. L'exploration fonctionnelle respiratoire et l'ostéodensitométrie ne sont pas offertes dans le territoire et les patients doivent être dirigés à l'extérieur de la région pour ces examens.

— D^r B. Daniel McLeod



Le D^r McLeod et M^{me} Lee Ash, infirmière en rhumatologie, sont posés devant l'Hôpital général de Whitehorse.



Territoires du Nord-Ouest

Crédit photo : aboriginalcanada.ca

Cet été, cela fera 20 ans que je me rends dans les Territoires du Nord-Ouest pour participer à des cliniques itinérantes en rhumatologie. En 1997, à peine plus d'une semaine après la fin de ma résidence, s'amorçait ce qui s'est révélé le volet à la fois le plus difficile et le plus satisfaisant de ma pratique. Je suis toujours aussi surpris de constater que dans une population de moins de 50 000 personnes, j'observe quand même des affections des plus fascinantes. Je continue à participer à des cliniques de quatre jours quatre fois par année, parfois accompagné d'un stagiaire en rhumatologie d'Edmonton.

Au fil du temps, la liste d'attente pour les consultations de routine s'est allongée pour atteindre des niveaux qui n'étaient plus acceptables. J'ai eu des réunions productives avec les hauts responsables de l'administration afin de trouver des solutions pour diminuer les temps d'attente. J'ai rédigé un guide d'orientation qui devrait aider à réduire les consultations non nécessaires auprès des spécialistes et permettre le diagnostic et le traitement précoces de l'arthrite inflammatoire par les médecins de soins primaires. Nous étudions la possibilité d'élargir le rôle des physiothérapeutes, des ergothérapeutes et

des infirmières praticiennes, qui sont déjà des acteurs importants dans la prestation de services dans les Territoires du Nord-Ouest. Le déploiement du dossier médical électronique dans l'ensemble du territoire a grandement contribué à améliorer l'efficacité du triage et de la gestion des cas.

J'ai été ravi lorsqu'une de nos nouvelles diplômées en rhumatologie, la D^{re} Carrie Ye, a manifesté le désir de participer à quelques cliniques cette année pour aider à réduire la liste d'attente. Elle a tellement aimé travailler avec moi à Yellowknife en tant que résidente qu'elle souhaitait en faire plus. Le temps d'attente pour une consultation de routine est passé de 2,5 ans au début de 2017 à un délai plus acceptable de 3 à 6 mois maintenant.

À l'avenir, le défi consistera non seulement à continuer d'offrir un accès rapide aux nouveaux patients, mais aussi à assurer un suivi et un soutien adéquat après des fournisseurs de soins primaires qui prennent en charge nos patients atteints d'arthrite.

—D^r Dale Sholter



Les époustouflantes aurores boréales.

Crédit photo : Carrie Ye



Le centre médical de Stanton et le tout nouveau centre hospitalier en construction (en arrière-plan).